

exilées de M. Combes, débarquaient à Folkestone, en route pour Londres et puis pour l'Ecosse. A l'heure même, le roi Edouard arrivait en yacht, voyageant *incognito* avec quelques amis, au même port de Folkestone, et, lui aussi, se rendait à la gare pour prendre un rapide et regagner Londres. Les petites sœurs ne pouvaient songer au luxe de "premières". Avec leurs billets de "troisième", elles cherchaient à se caser dans un seul "compartiment". Mais elles n'y parvenaient guère. L'une d'elles, avisant le roi qu'elle prit pour le chef de gare, lui exposa son embarras, demandant si on ne pourrait pas, vu leur nombre, leur accorder un "compartiment réservé"? Le roi sourit, et d'un geste il régla tout. On attachait une voiture de "première" au train en partance. Toute effarée, la petite sœur revint vers son chef de gare.... "Mais, monsieur, dit-elle, nous n'avons que des billets de "troisième", car nous ne sommes pas riches...." "Oh! cela ne fait rien, reprit le roi en souriant, allez toujours". Et elles furent ainsi jusqu'à Londres. Rendues en Ecosse, elles racontèrent à leurs compagnes de là-bas qu'elles avaient rencontré à Folkestone un chef de gare bieu gentil et bien délicat, dont d'ailleurs elles ignoraient le nom. Seulement à quelques jours de là, un visiteur du monastère d'Edimbourg où vivaient les sœurs, reconnut la solliciteuse des quais de la gare de Folkestone. "Qui donc, ma Sœur, lui demanda-t-il, vous avait mise en relation avec le roi Edouard VII? J'étais à Folkestone l'autre semaine, et je l'ai vu s'occuper de vos sœurs et de vous, vous faire avancer une voiture, vous installer lui-même...." — "Comment, reprit la petite sœur stupéfaite, c'était le roi?" C'est un mot qui en dit long.

C'est ce bon roi qui vient de mourir. Nous n'entreprendrons pas de redire ici tout ce que nos confrères de la presse quotidienne ont publié au sujet de la dernière maladie et de la mort du regretté monarque. Nous ne pouvons pas songer non plus à rééditer les *interviews* qui ont été données par un si grand nombre de personnages officiels. Mais, dans cette *Semaine Religieuse*, qui doit être surtout un recueil de docu-